

MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

UNE STÈLE À LA MÉMOIRE D'OLIVIER LE JEUNE DANS LA COUR DU VIEUX-SÉMINAIRE ...

Qui est Olivier Le Jeune ? Bien qu'il ait été désigné personnage historique par le Québec cette année, peu de gens connaissent l'histoire de ce jeune esclave noir arrivé en Nouvelle-France en 1629, alors qu'il n'avait qu'une dizaine d'années.

C'est la première personne de couleur noire, et le premier esclave à résider au Canada, dont il est fait mention dans notre histoire. D'origine probablement malgache, il arrive à Québec en 1629 avec les frères Kirke qui le vendent comme esclave à un certain Le Baillif reconnu comme un coopérateur des Anglais et donc un traître à la patrie. Après la restitution de la Nouvelle-France à la mère patrie et le départ des Anglais de Québec en 1632, Le Baillif n'a donc pas eu d'autre choix que de quitter le pays rapidement. Avant de partir, il donna alors son jeune esclave à Guillaume Couillard, le gendre de Louis Hébert, dont la résidence était située dans la cour actuelle du Vieux-Séminaire.

Les Couillard s'empressèrent de confier le jeune noir au Père Paul Le Jeune pour qu'il lui apprenne le français, l'écriture et soit éventuellement baptisé. Le Père Le Jeune écrit en 1632 : « *Je suis devenu régent au Canada, j'avais l'autre jour un petit Sauvage d'un côté, et un petit Nègre ou Maure, de l'autre, auxquels j'apprenais à connaître les lettres. Après tant d'années de régence, me voilà enfin retourné à l'A, B, C, mais avec un contentement et une satisfaction si grande, que je n'eusse pas voulu changer mes deux écoliers pour le plus bel auditoire de France.* » Ainsi, le jeune noir fut l'un des premiers élèves des Jésuites dont la

résidence était située au confluent des rivières St-Charles et Lairet (site du parc Cartier-Brébeuf). Il fut baptisé le 14 mai 1633 par le Père Le Jeune et on lui donna le nom de famille de son père spirituel.

Quel fut son statut au sein de la famille Couillard ? Celui d'un esclave domestique ou d'un serviteur dévoué ? Les Couillard l'aurait-il affranchi ? On ne sait pas trop quel fut son statut social. Il est décédé le 10 mai 1654 et fut inhumé dans le cimetière de la côte de la Montagne. Dans l'acte de sépulture, il est qualifié de domestique, ce qui pourrait laisser croire qu'il avait été affranchi par la famille Couillard.

À la suite des démarches entreprises par monsieur Aly Ndiaye, alias Webster, historien, rappeur bien connu et membre du conseil d'administration de la *Table de concertation du Mois de l'Histoire des Noirs de Québec*, Olivier Le Jeune a été reconnu comme personnage historique et la *Ville de Québec* en partenariat avec le *ministère de la Culture* a accepté de rappeler sa mémoire à titre de premier esclave et résidant africain en Nouvelle-France, en installant une plaque commémorative.

L'un des endroits tout indiqué pour l'installation de cette plaque commémorative était la cour du Vieux-Séminaire, site sur lequel Olivier Le Jeune a vécu au sein de la famille Couillard. Le *Conseil du Séminaire* a accepté que cette plaque soit installée sur une stèle qui sera implantée à la droite du portail de fer forgé qui conduit à la descente vers le Musée. Le dévoilement de cette plaque devrait se faire au mois de mai prochain à l'occasion du 367^e anniversaire de son décès.

Jacques Roberge, ptre

MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL	1	LA VIE EN MODE PRÉSENCE-CIEL	6
ORGUEIL OU HUMILITÉ	2	DANS UNE ÉGLISE EN CRISE, COMMENT GARDER L'ESPÉRANCE	7-8
2020 - UNE ANNÉE INOUBLIABLE !	2-3	SAVIEZ-VOUS ...	7
CONFIRMATION DE LA CERTIFICATION FSC DES EXPLOITATIONS FORESTIÈRES SUR LA SEIGNEURIE	3-4	RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS ...?	8
LE CADEAU DE NOËL À NOS HOMMES DE SERVICE	4	DATES À RETENIR	8
DIEU FAIT DE NOS VIES DES MERVEILLES	5	ACTIVITÉS PASTORALES	8
		LA ROYAULTÉ DU CHRIST	8

ORGUEIL OU HUMILITÉ

Malgré la différence entre notre nature et celle des anges, et la différence entre notre régime de vie et celui de nos premiers parents, le problème est en fin de compte le même pour nous : c'est le combat entre l'orgueil et l'humilité. Il n'y a pas d'autre question.

Évidemment, la vie nous affronte à beaucoup d'autres difficultés, mais au point de vue du salut et de la sainteté, il n'y en a rigoureusement pas d'autre, car Dieu se charge de tout et il fait tourner tout ce qui arrive (même les péchés) au bien de ceux qui sont humbles.

Rien ne peut nous séparer de la charité du Christ, si ce n'est l'orgueil. Il est très difficile de parler de l'humilité, parce que c'est une vertu méconnue : on ne la comprend pas et secrètement on ne veut pas comprendre.

L'humilité n'est pas seulement le mécontentement de soi-même. Ce n'est pas l'aveu de notre misère ou de notre péché, ni même en un sens, de notre petitesse. L'humilité suppose au fond qu'on regarde Dieu avant de se regarder soi-même et qu'on mesure l'abîme qui sépare fini de l'infini. Mieux on voit cela, mieux on accepte de le voir, plus on est humble.

Être éclairé sur ce point, c'est comprendre les vérités les plus profondes : c'est devenir intelligent. Les êtres les plus intelligents sont les plus humbles et réciproquement. Naturellement parlant, un ange est plus humble que l'homme parce qu'il est plus intelligent. Ce qui nous donne l'humilité, c'est un regard aigu sur la transcendance de Dieu.

« Je te bénis père parce que tu as révélé ces choses aux petits. »

Jésus ne dit pas aux sots, mais aux petits, qui sont du même coup les plus intelligents. Comme le dit Dostoïevski, il y a l'intelligence principale et l'intelligence secondaire.

L'intelligence secondaire, c'est la richesse des idées avec l'art de les

manipuler. Sur ce terrain-là, les ordinateurs sont plus forts que l'homme.

Mais la véritable intelligence, l'intelligence principale, c'est la candeur d'un regard qui pénètre au fond des choses. À ce point de vue là, sainte Bernadette était beaucoup plus intelligente que Jean-Paul Sartre.

Celui-ci - et tant d'autres avec lui - était complètement imperméable aux lumières qui l'auraient rendu humble. Était-ce par aveuglement ou par refus d'humilité ? Je ne le sais pas. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il avait un instinct infallible pour esquiver ces vérités-là. Le monde a préféré les ténèbres à la lumière et j'ai bien l'impression que ce genre d'orgueil à sérieusement immigrer chez les chrétiens.

La véritable intelligence vient du don d'intelligence sur lequel souffle l'Esprit. C'est cette intelligence-là qui nous rend humbles. Vous voyez que c'est loin du complexe d'infériorité, c'est même exactement le contraire puisque le complexe d'infériorité (ou le complexe de supériorité c'est la même chose) est un regard sur soi. Ce n'est pas la simple conscience de soi (celle-ci est inévitable ; la sainte Vierge l'avait), mais le fait de s'arrêter sur soi, de ne pas décoller facilement.

Un regard humble est fasciné par autre chose que par lui, et délivré par là de toutes ces complications. Les hommes de génie sont souvent très orgueilleux, mais au moment où ils sont pris par leur objet, ils sont forcément humbles, parce qu'ils s'oublient. C'est après seulement qu'ils redeviennent orgueilleux en se réjouissant d'être visités d'une telle lumière.

« Je ne sais pas qui fait ma musique, disait Mozart, mais ce n'est certainement pas moi. »

C'est la fascination de Dieu qui nous rend humbles.

Père M.D. Molinié, Naître de nouveau

Nouvelle Édition - EDB Petits traités spirituels - p. 9-12

2020 ... UNE ANNÉE INOUBLIABLE !

L'année 2020 demeurera longtemps dans nos souvenirs, car depuis dix mois, elle a transformé nos vies et ce n'est pas encore terminé. Évidemment, le quotidien au *Séminaire* n'y a pas échappé et a été grandement bousculé. Nous avons rapidement mis en place de nouvelles règles pour les employés et les résidents afin de protéger la santé de tous et ainsi respecter notre responsabilité à titre d'employeur et comme propriétaire des lieux. Nous avons relevé plusieurs défis ensemble. Plusieurs résidents ont

remarqué le dévouement et la disponibilité des employés depuis le début de cette pandémie. Nous avons été très sensibles à vos textes de remerciements. Je tiens donc, encore une fois, à souligner la participation de tous et les remercier personnellement de leur excellent travail.

Traditionnellement, le *Séminaire* souligne les départs à la retraite des employés survenus au cours des derniers mois. Étant donné les restrictions en cours, ce n'est que partie remise. Nous aurons assurément l'occasion de ➡

revoir lors d'une soirée messieurs *Raymond Roy*, qui occupait le poste de contremaître général, *Denis Talbot*, ouvrier certifié d'entretien et *Jocelyn Ouellet*, technicien forestier de même que madame *France Cauchon*, aide générale à la cuisine.

Depuis le 25 mai dernier, le *Service forestier* compte dans ses rangs un nouvel employé : il s'agit de monsieur *Pierre Laurent*, technologue en aménagement forestier. Il vient pourvoir le poste de monsieur Jocelyn Ouellet, maintenant à la retraite. Monsieur Laurent a obtenu son diplôme d'études collégiales en technique forestière en 2005 au *CÉGEP de Sainte-Foy*. Depuis, il a occupé diverses fonctions au *ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs* à la direction de la Recherche forestière. Dès son arrivée, plusieurs ont remarqué son dynamisme, son implication



et le souci de bien faire les choses. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous sommes heureux de l'accueillir dans la grande famille du *Séminaire*.

Je ne peux passer sous silence le décès de monsieur *Francis Jacques* le 13 septembre dernier à l'âge de 38 ans. *Francis* a malheureusement perdu un long combat contre un cancer au cerveau. Pendant toute cette période, nous devons retenir son attitude positive, son dévouement dans tous les dossiers qu'il a menés, sa grande culture et sa passion pour le *Séminaire* et ses amis prêtres. Nous lui devons les premiers moments de la renaissance de la *salle des Promotions* et son intérêt à maintenir son caractère prestigieux. Il demeure présent dans nos pensées et nous souhaitons le mieux à sa conjointe Arianne et ses deux filles Juliette et Olivia.



Denis Cantin,
Directeur général

CONFIRMATION DE LA CERTIFICATION FSC DES EXPLOITATIONS FORESTIÈRES SUR LA SEIGNEURIE

Toute l'équipe du *Service forestier* du *Séminaire* était réunie le 22 octobre dernier à l'occasion de la séance de clôture de l'audit annuel *FSC*. On se rappellera que *FSC (Forest Stewardship Council)* établit des normes en matière d'aménagement forestier responsable, qui sont ensuite utilisées pour évaluer la gestion des forêts aux plans social et environnemental. Le système de chaîne de traçabilité du *FSC* permet de suivre le cheminement des fibres provenant de forêts certifiées jusqu'en magasin. Le papier et le bois *FSC* ainsi que d'autres produits forestiers certifiés sont ensuite vendus avec l'étiquette *FSC* par des entreprises ayant obtenu la certification.

Les auditeurs de la firme *SAI Global* ont confirmé lors de cette rencontre d'octobre que les bois récoltés sur la Seigneurie de Beaupré répondaient à toutes les exigences de la norme *FSC* et qu'ils allaient ➡



Dans l'ordre habituel : Martin Blouin, Pierre Laurent, Jacques Laliberté, Jean-Noël Drouin, Marie-Pierre Gingras, Dany Paquet, Camille Bouchard, Denis Côté et Gervais Émond.

recommander à *FSC Canada* le maintien de notre certification. Cette année, l'audit revêtait un caractère particulier. C'était la première fois qu'il se déroulait sous la loupe d'une norme renouvelée qui comportait plusieurs nouveaux critères.

Notre régisseur des forêts, monsieur Jacques Laliberté, et tous les

membres de son équipe étaient fiers des résultats de l'audit et ils méritent **toutes nos félicitations pour la qualité de leur travail**. Les auditeurs ont pris la peine de souligner la qualité de leur travail et l'état exceptionnel de l'ensemble de notre dossier.

Jacques Roberge, ptre

LE CADEAU DE NOËL À NOS HOMMES DE SERVICE ...



CRÉDITS PHOTOS: ÉRIC ALAIN

Les hommes de services, à en juger par leur sourire, sont très heureux de leur nouveau jouet qui leur facilitera certainement la tâche du déneigement lors la prochaine saison hivernale. Une autre machine de guerre s'ajoute à leur arsenal pour lutter contre la neige. Il s'agit d'un chargeur sur roues (loader) de marque Caterpillar d'une puissance de 74 chevaux. Son poids de 5 600 kg assurera une meilleure adhérence pour pousser la neige à l'aide d'une gratte de plus de 2 mètres de largeur qui pourra s'allonger jusqu'à près de 4 mètres. Cette gratte, grâce à un dispositif d'attachement rapide, peut être remplacée en un clin d'œil (et un peu d'habileté de l'opérateur) par un godet pour soulever et transporter la neige. L'avantage d'un chargeur par rapport au tracteur que nous utilisons, c'est son poids. Le tracteur pesait à peine 3 000 kg. Quant à la

puissance du moteur, c'est à peu près la même chose.

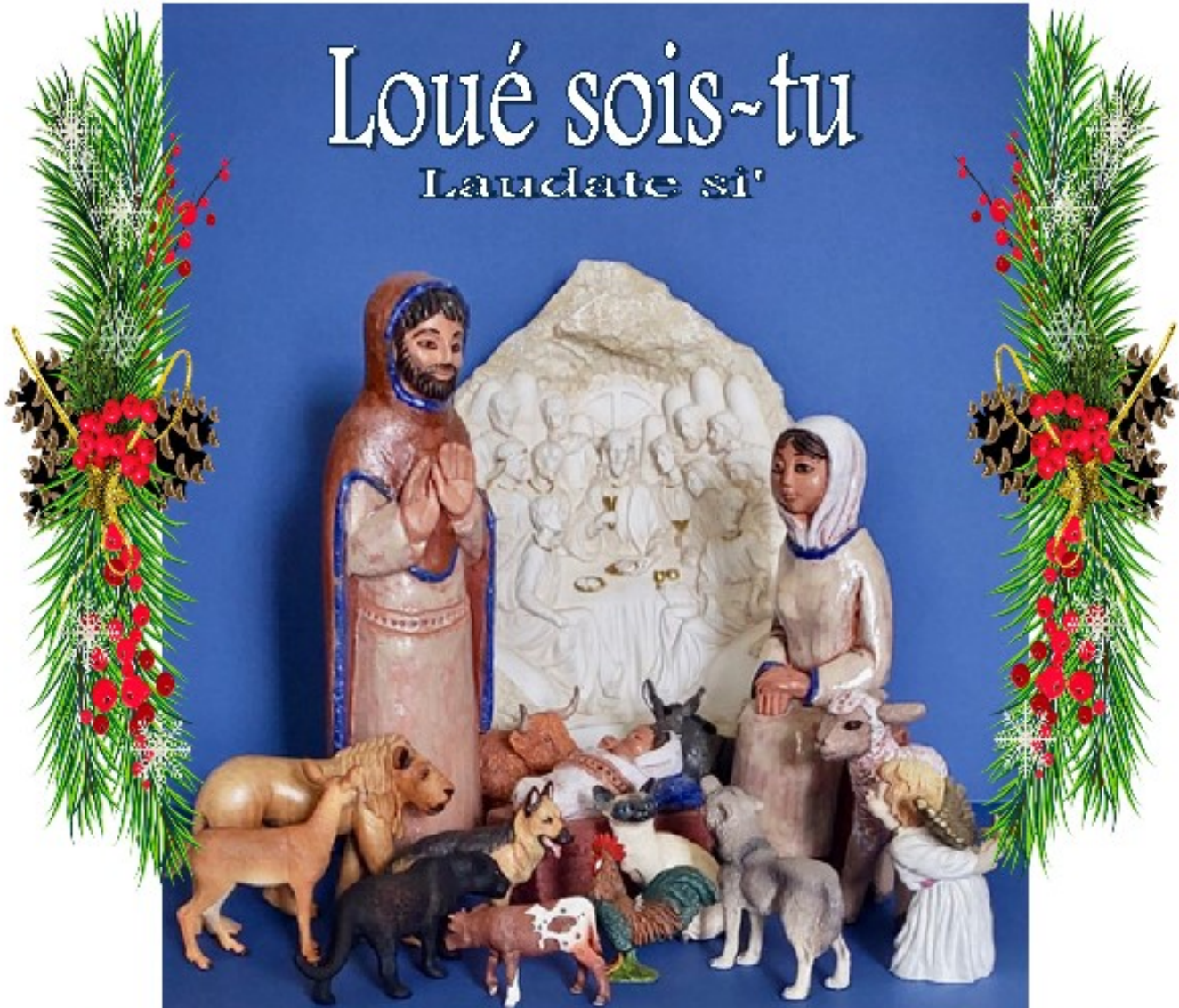
Ce chargeur sur roues remplacera avantageusement notre bon vieux tracteur John Deere acquis il y a déjà 20 ans. Ce tracteur n'est toutefois pas en fin de vie. Il reprendra du service à Petit-Cap dès cet hiver et remplacera avantageusement le vieux tracteur Case acheté en 1989, lequel présente des signes de fatigue...

Il ne sera malheureusement pas possible de remiser notre nouvelle acquisition dans le garage de la *Résidence*. La porte du garage n'est pas tout à fait assez haute. Pour protéger notre investissement de quelque 135 000 \$, nous utiliserons un garage de toile qui sera érigé près de la tour des « nords ». Comme nous devons faire des travaux importants dans le garage souterrain d'ici quelques années, nous examinerons alors la possibilité de modifier la hauteur de la porte pour permettre peut-être à notre chargeur sur roues de dormir à la chaleur.

Jacques Roberge, ptre

Loué sois-tu

Laudate si'



Isaïe 11, 6-8 ; 65, 25 - Luc 2, 1-20 - Luc, 22, 19, 20 - Luc 22, 34

DIEU FAIT DE NOS VIES DES MERVEILLES

Cette image de Jésus enfant nous invite à méditer le fait que le Fils de Dieu a passé trente ans de sa vie sur terre à vivre en famille et trois ans seulement sur les routes du monde à enseigner, à former ses disciples et à les envoyer en mission. Or les 30 ans vécu à Nazareth (quatre-vingt-dix pour cent de son existence terrestre) relèvent de plein droit de son œuvre salvatrice. Le monde a été sauvé aussi bien par la vie cachée de Jésus enfant que par la vie publique de Jésus adulte : c'est toute sa vie humaine, depuis le sein de Marie jusqu'à sa mort sur la croix, que le fils a offert au Père, pour tous les hommes et pour notre salut. Alors, quand le tentateur nous suggère de mépriser notre vie ordinaire, contemplons la merveille que fut notre Dieu enfant, et reconnaissons que c'est d'abord dans l'humble condition où nous veut notre vocation propre, que Dieu va faire de nos vies des merveilles.

LE PLUS BEAU DES ENFANTS DES HOMMES
Pierre-Marie Varennes—Magnificat—Novembre 2020—p. 432

*Le Seigneur de la vie nous veut pleins de vie et nous donne le secret de la vie:
on ne la possède qu'en la donnant. (François)*

LA VIE EN MODE PRÉSENCE-CIEL

Avis à ceux qui détestent la routine et qui aiment le changement : vous êtes les bienvenus au Grand Séminaire de Québec. Nul n'ignore le contexte qui prévaut depuis le vendredi 13 mars 2020. À bien des endroits, les mailles du tricot social se sont espacées... de deux mètres. Dans la famille du Grand Séminaire, composée cette année de sept (7) résidants, où nous vivons en frères — « Oui, il est bon pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! » (Ps 132, 1) —, nous avons développé le sens du respect des avis de la Santé publique. Les cours à distance via Internet dispensent les séminaristes de se déplacer vers l'Université, les activités d'insertion pastorale, certaines en mode pause, d'autres au ralenti, se vivent en distanciel (sic) et les sorties entre amis ou la participation à des « 5 à 7 » demeurent virtuellement possibles.

Dans ce contexte pandémique, « Vivre le changement » s'est imposé comme fil conducteur de l'année 2020-2021. En réunion du Conseil d'orientation et d'évaluation, certaines expressions sont bannies comme celle-ci, par exemple : « Depuis M^{gr} de Laval, on a toujours fait ça comme cela ! » L'évidence a amené l'équipe de formation à développer avec les séminaristes le réflexe du discernement et à savoir identifier les signes que nous percevons au cœur du changement pour y reconnaître le souffle de l'Esprit saint. Pour nous y aider, nous avons sollicité l'aide du Père Marc Rizzetto, s.j. et de monsieur Éric Laliberté, œuvrant tous deux au Centre de spiritualité Manrèse. Quatre rencontres réparties au cours de l'année de formation pour nous familiariser avec les notions de base du discernement, pour vivre l'expérience en commun et pour reconnaître les fruits d'une telle expérience.

Malgré les nouveaux paramètres imposés pour les rassemblements,



nous avons pu tenir la retraite de début d'année au domaine de Petit-Cap avec la généreuse contribution de l'abbé Louis-André Naud. L'Évangile selon saint Jean a soutenu la méditation et la prière pendant ces trois journées. Le samedi communautaire a permis aux séminaristes de montrer à la face du monde leurs talents de joueurs de balle-molle. Comme par hasard, quelques-uns se sont réjouis de l'arrivée de la pluie mettant fin au match — surprenant ! Pour le souper et la soirée, nous avons accueilli Monsieur le cardinal Lacroix avec le sujet de fond : les contraintes et les opportunités reliées à la pandémie.

Le mois de septembre a été marqué du sceau de l'adaptation dans

presque tous les domaines de la vie courante, des études et des formations spéciales avec des intervenants à distance. Un constat revenait souvent : il en faut de l'énergie pour s'adapter continuellement.

Le mois d'octobre a débuté sous le signe de l'Action de grâces même s'il est célébré de manière officielle le deuxième lundi. Profitant des fruits de la terre, nous y avons conjugué le travail des hommes pour participer à la préparation de ce qui pourrait devenir le vin du Royaume. L'expérience de vivre une journée de vendange au Domaine L'Ange-Gardien, sur la Côte-de-Beaupré, le vendredi 2 octobre, a fait goûter au labeur qui précède l'heureuse dégustation du nectar proposé depuis les temps anciens aux dieux mais dont l'être humain s'est rarement privé d'y tremper ses lèvres.



En novembre, la fête du Christ, Roi de l'Univers est traditionnellement le temps d'une retraite qui correspond avec la fin de l'année liturgique. Évidemment, là aussi nous avons dû innover en

accueillant au Grand Séminaire M^{gr} Claude Champagne, évêque d'Edmundston, par le service de l'Internet. Ponctué de six entretiens du vendredi soir 20 au dimanche 22 novembre, cette période de désert, marquée d'un silence religieusement observé, a culminé dans la célébration eucharistique du dimanche après-midi. Présidé par M^{gr} Martin Laliberté, ce temps de grâce a été l'occasion pour cinq séminaristes de recevoir le Rite d'admission et un autre d'être institué Lecteur.

Les prochaines semaines et le passage à l'année 2021 seront soumis au même chamboulement dans le calendrier que toutes les activités inscrites au programme. Le congé de Noël et des Fêtes décrété par l'Université Laval a subi une extension d'une semaine avec le début des cours le 18 janvier 2021. La retraite des séminaristes du Québec vécue depuis plusieurs années au Cap-de-la-Madeleine sera présentée dans les trois séminaires, Montréal, Québec et Redemptoris Mater, où les séminaristes seront regroupés devant des écrans pour recevoir les entretiens du prédicateur, le cardinal Gérald C. Lacroix. Bref, cette année, la routine, on ne connaît pas ça.

Luc Paquet, recteur

DANS UNE ÉGLISE EN CRISE, COMMENT GARDER L'ESPÉRANCE ?

Face aux scandales à répétition de ces dernières années, face à la diminution du nombre de prêtres et de pratiquants, bien des chrétiens sont en proie au découragement.

Le F. Éric de Clermont-Tonnerre, prier du couvent des Dominicains de l'Annonciation, à Paris, est l'auteur de *Fierté de l'espérance* (Salvator).

L'Église est dans la tourmente, pourtant vous intitulez votre dernier ouvrage *Fierté de l'espérance* (Salvator). N'est-ce pas paradoxal ?

É. de C.-T. : Comme beaucoup de chrétiens, je suis parfois découragé devant la situation de l'Église, ou face aux révélations sur des personnes que nous avons admirées. L'Église est secouée, fragile, elle s'amenuise dans notre société, en nombre de prêtres comme de pratiquants. Un vrai découragement peut saisir les chrétiens. Mais précisément, l'espérance est la vertu à mettre en œuvre dans les périodes de découragement. On n'en a pas besoin quand tout va bien. L'espérance, c'est une qualité que l'on veut donner à sa vie en temps d'épreuves et de difficultés. La situation actuelle de l'Église nous invite à l'espérance, qui est une vraie force et qui ne déçoit pas. Une force qu'il faut puiser à la source, le Christ, qui est présent à l'Église quelle que soit sa situation. Dans le bateau qui tangue, il est là, il marche sur la mer, il nous dit : « *N'ayez pas peur* ». S'appuyer sur lui, c'est jeter l'ancre de l'espérance.

L'espérance, ce n'est donc pas espérer que les choses aillent mieux...

É. de C.-T. : Non, c'est travailler pour que les choses aillent mieux. L'espérance est un engagement, je dirais même un combat. Dans les vents contraires il faut, comme le dit la Bible, se tenir debout, sandales aux pieds, bâton à la main, ceinture aux reins, au lieu de rester couché en attendant que la tempête soit passée. Il faut être là pour bâtir et réfléchir avec les autres. Ces déviations dans l'Église dont on ne parlait pas jusque-là, nous sommes appelés à les affronter aujourd'hui et à prendre les choses en main.

Beaucoup pensent au contraire que l'on en parle trop, et que cela nous mène au découragement...

É. de C.-T. : Je le comprends, mais il ne faut pas taire les

situations difficiles. Il faut les affronter, en gardant la raison, sans s'agiter. Il faut se refonder sur l'essentiel. Un être humain, pour tenir debout, a besoin d'une colonne vertébrale. Il faut revenir à la structure de la foi, à ses fondements, et le faire en Église.

Vous écrivez à la fin de votre livre : « L'avenir sera une surprise, et ce sera une bonne surprise car il est donné par Dieu »...

É. de C.-T. : Il faut croire que Dieu qui vient à nous nous appelle toujours à du mieux. Si nous sommes ouverts à ce que Dieu donne, nous aurons toujours des surprises. Dans les situations désastreuses ou pénibles que nous vivons se trouvent des germes d'espérance. Mais il faut aimer les surprises, il faut être capable d'en faire aussi, et de faire de bonnes surprises à Dieu en lui donnant notre adhésion, notre joie, notre confiance en lui. J'aime à penser que Dieu est le Dieu des surprises. La naissance de Jésus en Marie en est une ! Personne n'aurait pu l'imaginer. La résurrection est une surprise. On peut se désoler de la situation de l'Église. Mais croyons-nous que Dieu peut faire des êtres vivants des ossements desséchés d'Ézéchiël ? Oui, je le crois.

L'histoire de votre ordre a connu elle aussi des périodes difficiles. Cette histoire vous permet-elle de garder l'espérance ?

É. de C.-T. : Bien sûr. Il y a toujours dans l'histoire des hauts et des bas, des périodes de faste et des périodes d'effondrement. L'époque de *Catherine de Sienne* et de la peste a connu de grandes difficultés. Les ordres religieux étaient en décrépitude. Pourtant, au même moment sont apparus des foyers de renouveau autour de *Catherine de Sienne*, et avec les mystiques Rhénans. Ce sont les bonnes surprises de Dieu, qui ne sont jamais là où on les attend. Il faut y être attentif, et travailler avec d'autres à redonner l'espérance et à tenir bon.



SAVIEZ-VOUS ...

➔ ... D'où vient l'imposante collection de reliques de la chapelle extérieure du *Séminaire* ?

Réponse ❶ à la fin du Bulletin

➔ ... Combien de reliques renferme la collection du *Séminaire* ?

Réponse ❷ à la fin du Bulletin

Vous dites aussi dans votre livre que saint Dominique, dans les épreuves, travaillait et tenait bon. Est-il un exemple à suivre ?

É. de C.-T. : Oui. De plus il était très joyeux, d'une joie communicative. Nous avons besoin de communiquer la joie. Non pas la joie superficielle, mais la joie profonde de ceux qui combattent et qui sont heureux de combattre pour Dieu, pour l'Évangile, pour le salut du monde.

Il s'agit donc, dans cette période difficile, d'être prêt au combat...

É. de C.-T. : Se préparer au combat nécessite un certain cheminement. Si l'on en reste au niveau de ses émotions et de ses sentiments, l'espérance n'est pas possible. Au niveau des idées, de la pensée et des analyses, elle reste difficile. C'est au niveau

du désir et de la volonté d'avancer que l'on entre dans l'espérance. Enfin, il faut accéder à la réalité de la présence de Dieu qui a promis son assistance à son Église et qui est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Là est notre espérance.

La vertu théologale de l'espérance, c'est cela ?

É. de C.-T. : En effet. Théologale veut dire que cette vertu a Dieu pour objet. Nous mettons notre espérance en Dieu, comme nous mettons en Dieu notre foi et notre charité.

Et Dieu ne déçoit jamais !

É. de C.-T. : Non. Et saint Paul dit que l'espérance ne déçoit pas.

Propos recueillis par Sophie de Villeneuve dans l'émission Mille questions à la foi sur Radio Notre-Dame. Extrait de Croire-la croix.com - Croire.com est un site qui répond aux questions de vie et aux questions de foi, qui appartient à Bayard Presse SA.

RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS... ?

❶ L'incendie de la Chapelle extérieure de 1888 avait réduit en cendre la collection de reliques que le Séminaire avait accumulées au cours des années. La nouvelle chapelle, érigée quelques années plus tard (1890) d'après les plans de Ferdinand Peachy, réclamait également son lot de reliques à offrir à la vénération des fidèles. C'est monseigneur Calixte Marquis, ancien élève du Séminaire et curé de Saint-Célestin près de Nicolet, qui va sauver la situation et combler (le mot est modeste) les besoins du Séminaire à l'aide de reliques ramenées d'un voyage plus que fructueux en Italie et en Terre Sainte.

❷ De 1894 à 1896, le Séminaire a reçu plus de 600 reliques de M^{gr} Marquis. Parmi celles-ci, signalons les reliques de saint Jean-Baptiste, saint Louis, saint Charles Borromée, des saints Innocents et même des trois Rois mages. Certaines sont d'une taille imposante, d'autres sont minuscules. « Il y en a une montagne, constate un prêtre du Séminaire. Elles sont petites, quelques-unes microscopiques — on dirait même quelques fois qu'il n'y a que la sainte colle. » Finalement, M^{gr} Marquis parle de 15 000 reliques envoyées au Séminaire. Ce sont ces reliques qu'on peut encore admirer dans les reliquaires de la Chapelle extérieure, laquelle renferme la plus importante collection au Canada. Nous attendons toujours la liste de ces reliques que M^{gr} Marquis nous avait pourtant promise...

(Rédigé d'après un article, signé par Jean-Marie Lebel, paru dans la revue Cap-aux-diamants, Vol 4, n° 1, Printemps 1988)

LA ROYAUTE DU CHRIST

Notre vraie grandeur consiste en notre assujettissement à Dieu. Nous dépendons de Dieu en trois choses. Premièrement, nous ne pouvons avoir l'être que de lui. Secondement, nous ne pouvons avoir les moyens d'arriver à lui que de lui. Troisièmement, nous ne pouvons avoir la possession de notre fin et souverain bien que de lui. En quoi les anciens philosophes se trompaient, en cherchant leur félicité en eux-mêmes et dans les choses humaines.

Il n'y a que Dieu qui ait droit de souveraineté sur les cœurs. Ni les puissances séculières, ni l'Église même, n'étendent point jusque-là leur domaine. Ce qui s'y passe ne relève point d'eux. Dieu seul en est le roi. C'est là proprement son royaume. C'est là qu'il établit le trône de sa grâce. C'est en ce règne intérieur que consiste sa gloire. Notre perfection et notre bonheur consistent en l'assujettissement de notre cœur à cet empire de Dieu. Plus notre cœur lui sera soumis, plus nous serons parfaits et heureux.

Heureuse la vie du cœur où Dieu règne, et qu'il possède pleinement ! Vie séparée du monde et cachée en Dieu ; vie d'amour et de sainte liberté ; vie qui fait que le cœur trouve dans le royaume de Dieu sa joie, sa paix, les véritables plaisirs, la gloire, la solide grandeur, les biens et les richesses que le monde ne peut ni donner ni ôter.

Louis Lallement, S.J. (+1635)
Magnificat Novembre 2020, p.319

À NOTER

En raison de la présente pandémie, les activités communautaires ainsi que celles à la Maison François-de-Laval à Petit-Cap sont présentement suspendues. Nous vous tiendrons au courant dès la reprise.

SITE INTERNET

WWW.SEMINAIREDEQUEBEC.ORG

Responsabilité

Chanoine Jacques Roberge
Supérieur général

Rédaction

Jacques Gourde, ptre

Mise en page
présentation et diffusion

Martine Duplain
Secrétaire de direction